MAKAMAMAMAMAMAMAMAMA

Nouvelles Letites fleurs franciscaines

Chapitre Iriii — Où l'on voit que saint François ne voulait pas que ses frères fussent soucieux et inquiets du

lendemain. (1)



n ce temps là, le bienheureux François, vivait en compagnie des frères qu'il avait alors, en une telle pauvreté qu'ils observaient le saint Evangile à la lettre, en tout et pour tout, et cela, depuis le jour où le Seigneur lui avait révélé que lui et ses frères devaient vivre selon la forme du saint Evangile. Pour s'y conformer, il défendit au

frère qui leur faisait la cuisine de mettre dans l'eau chaude, dès la veille au soir, comme c'est la coutume, les légumes qu'il devait leur servir le lendemain. Ils observaient ainsi la parole du saint Evangile : « Soyez sans inquiétude pour le jour de demain. » Pour mettre tremper les légumes le frère attendait donc jusqu'après les matines, alors que le jour où l'on devait s'en nourrir était commencé. Cette coutume, beaucoup de frères en maints endroits l'ont observée longtemps et surtout dans les villes, ils n'allaient à la quête ou ne recevaient d'aumônes que pour les nécessités du jour présent.

Chapitre Iriv. — Comment saint François reprit, par sa parole et par son exemple, les frères qui au jour de la Nativité du Seigneur, avaient préparé une table somptueuse. (2)

Un jour, les frères de Rieti eurent la visite d'un des ministres provinciaux de l'Ordre; il venait à l'occasion de la Nativité du Seigneur célébrer cette fête auprès du bienheureux François. A l'occasion de cette visite et en l'honneur de la fête, ils préparèrent la table avec quelque peu d'apparât et de recherche le jour même de Noël, en employant des nappes belles et blanches et des coupes de verre. En descendant de sa cellule pour le repas, le bienheureux François vit les tables dressées et préparées avec recherche. Il alla aussitôt secrètement emprunter le bâton et le chaperon d'un pauvre venu là

en ce jour, et aj le dehors à l'ins l'intérieur auprè à table, car d'ap devaient jamais réfection. Après frappa à la porte, du chaperon, le b et un voyageur à « Pour l'amour d «charité à ce pau frères le reconnur «aussi nous somn « les aumônes que «pour l'amour de « vous ferons part Et étant entré et s ministre lui donna vant cela humblem ses frères assis à tal « vu la table prépar « ce n'était point là « que jour quêter de « très chers, plus qu "Christ humilié et 1 fession que nous av C'est pourquoi il 1 Frère Mineur, car honorés aux jours d pratique desquelles recherche et la supe Alors les frères fure vérité pure; d'aucuns en le voyant assis à te discrète par laquelle il

Car il apprenait aux

^{de} leur état en prena ^{Dussent} en être édifié

par les frères, il pût s'a

⁽¹⁾ Speculum Pérfectionis. 11, 19.

⁽²⁾ Ibid. II, 20.